

Axe 2 : Production des identités, des espaces et des frontières

▶ Présentation

Cet axe de recherche consacré à la production des frontières s'interroge dans plusieurs de ses axes sur les logiques de production des frontières et leurs conséquences sur les identités. Dans la mesure où aussi bien les frontières territoriales que les frontières sociales ne sont pas des données naturelles, elles sont le résultat de processus de production qui commandent leur existence et leur transformation.

Ces sous-axes croisent des travaux de philosophie sociale et de sociologie:

[Les frontières à l'épreuve de la globalisation](#)

[Identités sociales et spatialisation](#)

[La construction des identités](#)

[Les opérations de catégorisation sociale](#)

Thématiques : reconnaissance, politiques identitaires, constructivisme et ontologie sociale, races, genres, sociologie urbaine, ville, limites, frontières écologiques, flux, migrations...

▶ Axe 2, sous-axe 1 : *Les frontières à l'épreuve de la globalisation*

Ce sous-axe se consacre à la variation de la notion de frontière liée à l'émergence des concepts de "mondialisation", de "mondialisation" et de "globalisation" mais aussi à celle de phénomènes d'intensité permettant à des individus ou à des groupes de rester en contact, et donc de consolider ou de créer de nouvelles formes d'identification dépendant moins étroitement du temps nécessaire au franchissement de l'espace. Dans cette optique, la pertinence des frontières connues est souvent remise en cause.

Les dimensions sont à interroger : la déterritorialisation, réelle ou fictive, de la globalisation ; la diversité des visions mettant l'accent sur les relations entre le global et le local ; la spécificité de l'optique nationale ou transétatique ; la nouveauté et l'historicité des phénomènes de circulation ; enfin le retour à la question du cosmopolitisme.

▶ Axe 2, sous-axe 2 : *Identités sociales et spatialisation*

Ce second sous-axe, c'est l'articulation entre identités sociales et spatialisation ainsi que la relation potentielle entre frontières spatiales et frontières sociales qui sont interrogées via le prisme des configurations urbaines et périurbaines. Ces superpositions peuvent être le produit direct de décisions politiques (production d'espace de renfermement, d'espaces valorisés ou au contraire d'espaces de dévalorisation). Les groupes sociaux qui s'y forment s'identifient autant à eux qu'ils reçoivent leur identité de ces configurations.

Ces domaines particuliers peuvent être étudiés : l'inscription dans la ville ; le rôle du politique dans la construction territoriale, notamment dans le cadre des débats contemporains sur l'identité nationale ; les configurations individuelles et collectives de l'espace débouchant sur la création de frontières plus ou moins perméables et enfin la thématique de l'étranger qui, sous sa forme communautaire ou extra-communautaire, est venue interroger l'idée de citoyenneté en offrant la possibilité d'une citoyenneté locale.

▶ **Axe 2, sous-axe 3 : *La construction des identités***

Ce sous-axe se focalise avant tout sur les opérations de construction des identités en essayant de retrouver pour les conceptions sous-jacentes ou explicites qui commandent la description et l'explication de ces identités. Il se focalise avant tout sur les opérations de catégorisation en tant qu'elles interviennent dans le processus de production sociale de l'identité, par des actes de catégorisation des différents groupes sociaux : catégorisation négative (stigmatisation, disqualification, dépréciation) ou positive (reconnaissance).

Ce sous-axe pose deux grands types de questions en débat. La première s'attache à restituer une opposition fondamentale entre deux courants de pensée largement représentés dans le débat contemporain : le premier courant, aussi bien parmi les philosophes que les sociologues, les tenants d'une conception identitaire selon laquelle l'identité désigne une propriété ou un ensemble de propriétés considérées comme essentielles à la définition des individus. Une seconde conception de l'identité met au contraire en avant le facteur individuel et décisionnel dans la construction de celle-ci : les individus décident de ce qu'ils sont et se font être en ayant décidé d'être au moyen de l'auto-catégorisation et des comportements que celle-ci entraîne. Les membres de l'équipe s'intéressent au premier chef au fait de départager ces deux conceptions de l'identité.

▶ **Axe 2, sous-axe 4 : *Les opérations de catégorisation sociale***

Ce sous-axe et dernier sous-axe porte sur les modalités de la catégorisation sociale et confronte deux types de conceptions. La première, issue du développement sans précédent des neurosciences et des sciences cognitives (ainsi que certains courants de la psychologie sociale), met en avant les mécanismes de catégorisation sociale considérés comme « naturels » : Pour les psychologues cognitivistes, la catégorisation sociale est ce qu'on appelle « l'avarice cognitive » qui consiste à penser aussi bien les phénomènes naturels que sociaux au moyen de perceptions classantes. Ces perceptions sélectionnent les traits communs des objets sociaux perçus et les transforment en catégories mobilisables nécessaires à leur re-connaissance, permettant ainsi le processus cognitif de ré-identification pour s'orienter dans l'environnement naturel et social. Ces opérations, dans la sphère sociale en particulier, sont commandées par des « mécanismes » innés qui permettent une reconnaissance naturelle des formes humaines, une perception naturelle des attitudes et des intentions par empathie assurant ainsi une intercompréhension et des interactions transversales aux échelles sociales. La seconde approche fait observer que, de façon générale, la classification se double toujours en fait d'une évaluation destinée à localiser la classe des êtres considérés dans un espace hiérarchisé de valeurs. Elle exprime alors un principe de distinction évaluative. Or, les phénomènes de catégorisation sociale ont aussi des enjeux sociaux et pas seulement purement cognitifs. Dans cette perspective, les actes de catégorisation sociale se chargent d'un enjeu lié à des phénomènes de concurrence sociale et de conflit entre les groupes. C'est ce processus qui intéresse prioritairement les travaux de l'équipe.

Mis à jour le 01 février 2019

<https://sophiapol.parisnanterre.fr/la-recherche-/les-axes-de-recherche/axe-2-production-des-frontieres/axe-2-produ>